

Peter Tyushkevich, le roi soleil à Dunkerque

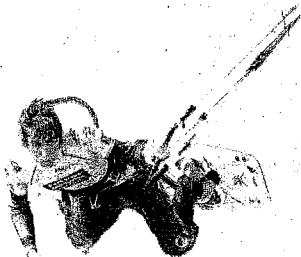
Freestyle hommes > 1. Peter Tyushkevich (Russie); 2. Mickaël Schitzhofer (Autriche); 3. Steve Verelst (Belgique); 4. Vincent Tiger (France).

Freestyle femmes > 1. Gisela Pulido (Espagne); 2. Kari Schivebaag (Norvège); 3. Ania Grzelinska (Pologne); 4. Hannah Whiteley (Angleterre).

Course racing hommes > 1. Jesse Richman (Hawaï); 2. Abel Lago (Espagne); 3. Antoine Auriol (France).

Course racing femmes > 1. Kari Schivebaag (Norvège); 2. Ania Grzelinska (Pologne); 3. Garcia (Espagne).

LONGTEMPS cette semaine, compétiteurs et riders se sont demandés si le vent n'était pas en train de leur jouer un bien vilain tour. Et puis après quelques éliminatoires disputés mercredi, il est réapparu vendredi et surtout samedi pour permettre à l'étape dunkerquoise des championnats du monde (la 4^e sur les 8 du calendrier) d'être



Peter Tyushkevich s'offre une vue imprenable sur la cité de Jean Bart.

validée à la régulière.

Les conditions étaient même tout bonnement idéales, samedi, avec un vent bien orienté, plutôt généreux (jusqu'à 20 nœuds) et un soleil étincelant. Les meilleurs kitesurfeurs de la planète, qui se déplacent sur l'eau à l'aide d'une planche tractée par un cerf-volant, ont pu envoyer des « tricks ». Comprenez des figures dans les airs, des arabesques destinées à séduire les juges du freestyle, l'épreuve de référence. Disputé en 1 contre 1, sur 8 minutes, avec élimination à chaque rencontre, le freestyle est venu à la rencontre d'un public nordiste, qui a passé du bon temps, entre compétition, animations sur la digue de Malo et baignades.

Sur le spot dunkerquois, peu piégeux, privé des conditions

musclées de la manche de 2007, les riders du cru n'ont pas pu surprendre les références mondiales. Peter Tyushkevich, en tête au général, a même accentué son avance. Il a récité une partition sans fausse-note. L'Autrichien Mickaël Schitzhofer, qui s'était pourtant offert en demi-finale le Français Vincent Tiger, n'a pu rivaliser.

L'Espagnole Gisela Pulido, délestée de ses soucis au genou, a également été à la hauteur de sa réputation. « Le vent était très régulier. J'avais des fourmis dans les jambes car nous n'avions pas beaucoup navigué. Le duel était serré (face à Kari Schivebaag), mais j'ai pu placer aux bons moments mes manœuvres. »

FRÉDÉRIC SOURICE

PHOTO JEAN-CHARLES BAYON

La Voix des Sports 17/18/09